

Enseignement

Un bourlingueur qui n'avait pas vocation à être enseignant

C'est en voyant ses filles s'épanouir à l'Ecole Steiner que Gabriel Hauser s'est intéressé à l'enseignement. Au point de devenir directeur de l'une d'entre elles

Bourlingueur dans l'âme, Gabriel Hauser n'avait pas vocation d'enseignant, encore moins celle de directeur d'école. C'est en voyant ses filles s'épanouir à l'Ecole Steiner de Confignon (à Genève) que Gabriel Hauser, architecte ETS de formation, a commencé à s'intéresser à l'enseignement. A 48 ans, il a déjà bien roulé sa bosse. Né à Genève de parents qui ont la bougeotte, Gabriel Hauser et sa sœur voyagent beaucoup avant de s'installer en France, dans l'Aveyron, une région alors peu développée et peu habitée.

Pour l'enfant de 7 ans qu'il est, c'est le paradis. Ils habitent un village et leur maison côtoie la forêt. Il y passera des heures à jouer, à découvrir et à expérimenter. «Je n'aimais pas l'école», dit-il. Dès 14-15 ans, la petite école de village ne peut plus assurer le reste de la scolarité obligatoire qui doit se faire en internat. Les parents décident de retourner à Genève où il fera son cycle d'orientation en section scientifique. Toujours cette envie de comprendre comment fonctionnent les choses.

Son diplôme d'architecte ETS en poche et jeune marié, avec ce goût des voyages et de la rencontre qui le caractérise, il part vivre en Haïti avec son épouse. Sur l'île, la vie est belle. Une première fille naît. Puis, changement de gouvernement et mauvaise conjoncture mêlés, les époux décident de mettre en sécurité leur famille et rentrent à Genève. Là, Gabriel Hauser reprend son métier d'architecte. Une seconde fille naît, mais l'envie de repartir le tenaille à nouveau. Direction la Papouasie (Océanie) où l'ONG



Gabriel Hauser a beaucoup voyagé avant de s'intéresser à l'enseignement lorsque ses filles ont été scolarisées à l'Ecole Steiner.

VANESSA CARDOSO

L'école

Ne serait en arrière-fond le bruit entêtant de l'autoroute, on se croirait perdu en pleine nature. Les enfants s'ébattent dans le vaste espace entre les pavillons en bois, la forêt omniprésente et les bâtiments en pierre qui abritent le restaurant et la ferme au loin. L'endroit a tout d'un joyeux camp de vacances. En contrepoint, tout de sapin blanc vêtu, béton ciré au sol, larges fenêtres et coursives de circulation aérées suspendues, le nouveau bâtiment construit en 2012 (récompensé du 1^{er} prix Lignum 2015). L'école accueille sur le même site 336 enfants de 2 à 18 ans et fêtera en septembre 2016 ses 40 ans d'existence.

lucernoise Inter Team envoie la famille œuvrer pendant quatre ans dans le cadre d'un projet périurbain. A leur retour en Suisse, leurs filles ont alors 10 et 7 ans et parlent anglais. Se pose la question de leur scolarité. C'est tout naturellement qu'ils se tournent vers l'Ecole Steiner, qui semble plus appropriée pour maintenir chez leurs filles cet élan de création et de découverte né de leurs voyages.

Créativité en pleine nature

Ses filles s'épanouissent et l'école cherche de nouveaux enseignants. Pendant un temps, après une formation en cours d'emploi sur quatre ans le soir et le week-end, il enseigne la géométrie à des élèves de 8^e année HarmoS (alors 6^e primaire) et se rend compte qu'il aurait pu aimer l'école si, par exemple, on lui avait présenté la matière qu'il enseigne sous son aspect artistique. Une vocation est née. Qui le mènera, depuis l'an dernier, au poste qu'il occupe actuellement.

Gabriel Hauser met rapidement les choses au clair: «Le titre n'est pas important. Notre école est composée d'un comité de parents et d'un conseil des enseignants qui prennent conjointement les décisions. Je porte la responsabilité légale, je représente l'école, mais ces deux instances sont plus importantes que moi.»

En parallèle, il aime à dire que «nous ne faisons pas que communiquer du savoir, nous éduquons les enfants qu'on nous confie, nous leur apprenons à développer tous leurs sens, dont celui de l'équilibre», sourit-il en insistant sur l'importance de ce sens oublié et s'appuyant en cela sur les travaux anthroposophiques de Rudolf Steiner, fondateur des écoles qui portent son nom, qui en distinguait douze (les cinq sens que nous connaissons, mais aussi ceux de la vie, du mouvement, de l'équilibre déjà cité, de la chaleur, de la parole, de la pensée, du moi d'autrui).

Patrizia Rodio